

Prix 0,20



Parait une fois par mois

Avril 1916

N° 4

SONS
IDÉES
COULEURS
FORMES

Adresser tout ce qui concerne
* SIC *

à Pierre ALBERT-BIROT, Directeur
37, Rue de la Tombe-Issoire — Paris.

SIC

Désireux de faire connaissance avec tous ses amis, reçoit:

le Samedi soir à partir de 8 h. || le Mardi de 5 à 6 h.
37, Rue de la Tombe-Issoire || 11, Rue de Maubeuge

TRADITIONMORT FRANCEVIE

**LA TRADITION FRANÇAISE: c'est
briser les entraves.**

**LA TRADITION FRANÇAISE: c'est
tout voir et tout comprendre.**

**LA TRADITION FRANÇAISE: c'est
chercher, découvrir, créer.**

**LA TRADITION FRANÇAISE: c'est être
devant.**

**LA TRADITION FRANÇAISE: c'est vou-
loir vivre.**

**Donc la tradition française
C'EST NIER LA TRADITION.**

Suivons la tradition.

RÉFLEXIONS.

XVII.

Les collégiens vont à «l'Ancienne» et les amateurs vont à «l'Ancien».

XVIII.

Le Style est le sceau humain.

XIX.

JEUNESSE
PROFESSEURS — D'ART

Holà! un 606 S. V. P.

XX.

— «, Trou-sur-l'eau» quel rêve! pas de chemin-de-fer! » — Pauvre monsieur! heureusement que cela n'empêchera pas le chemin-de-fer d'y venir.

Recherche nouvelle de GINO SEVERINI.

Dans le Nord-Sud

CoMPENETRATIOn SiMuLTAnEiTé D'IDÉES-IMAGES

SIFFLET

STRIIIIDENT

M
O
N
D
R

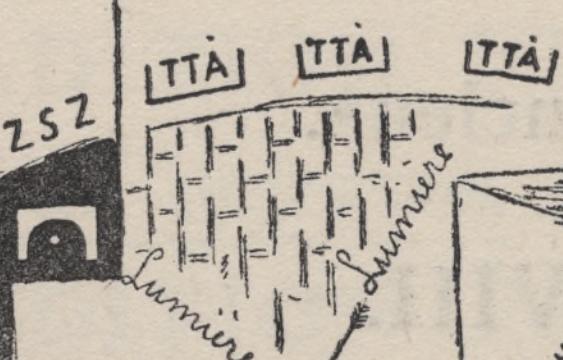
APNEA
ACADEMIE

Femmes x Femmes 4

330 Chichis

ASSSE

500 PUANTEURS



lumière

TTOUM TTOUM TTOUM TTOUM TTOUM

SE
F

GRILLEMENT

DES ROUES
sur le rail de mes nerfs

ODEUR PERSISTANT

Antiphilathique

TAISEZ-VOUS!
MEFIEZ-VOUS!
LES OREILLES ENNEMIES
VOUS ECOUTENT...

APOLLINAIRE ALLARD Blessés
Blancheur de l'Hopital-Baleau-Couvent

RESURRECTION PRINTEMPS

SOLEIL VICTOIRE

RYTHME MONOTONE DE NOIR ET DE BLANC

CAMPAGNES RAVAGEES

BAIONNETTES en RUT

ENVIREMENT-SURENCHEIRE

TTOUM TTOUMM TTOUMM TTOUM

CONTRASTE
RAPPORT

JE RESPIRE LA MATIÈRE
entre 2
PEINTURE

SURFACES
GRANDEURS

FROLEMENT
CONTACT

genoux
ventres
épaules
fesses
pieds

LA MATIÈRE SE VOLATISE

L'AVENIR

Soulevons la paille
Regardons la neige
Ecrivons des lettres
Attendons des ordres

Fumons la pipe
En songeant à l'amour
Les deux tours sont là
Regardons la rose

La fontaine n'a pas tari
Pas plus que l'or de la paille ne s'est terni
Regardons l'abeille
Et ne songeons pas à l'avenir

Regardons nos mains
Qui sont la neige
La rose et l'abeille
Ainsi que l'avenir

GUILLAUME APOLLINAIRE



la petite bonn'femme en bois.

?

Afin d'avoir quelques données au sujet de l'influence que la guerre pourra exercer sur l'art, „SIC” serait heureux que ses lecteurs mobilisés veuillent bien lui exposer leurs idées sur cette question. (Les réponses très concises ne doivent pas dépasser 5 lignes).

Nous sommes heureux de donner ci-dessous la réponse de Gabriel Boissy, qui nous l'envoie dans une aimable lettre, dont il nous est agréable de citer le passage suivant :

« ...Voici donc la réponse d'un combattant de la première heure, échappé par miracle et qui sait combien l'effort encore sera dur, peut-être long. Puisque vous êtes là-bas, au pays de paix, faites votre œuvre : Secouez les nonchalances et les pauvres bougres munis d'un perpétuel ESPRIT de PAIX ; combattez le goût du moindre effort. Que le sang versé nous serve, je veux dire, serve à la France entière. »

G. B.

12 Mars 1916. Secteur 139.

Bain sanglant de fatalité terrestre, cette guerre enracine nos sensations, nos sentiments, nos idées. Les unes et les autres reposeront sur des réalités non plus sur des rêves, ni sur des souvenirs. Le sens de la limite et du relatif, père des arts, nous revient, et nous écartons les chimères de l'absolu extra-humain, dont l'Allemagne meurt.

Nous daterons de cette guerre, pivot d'histoire, au lieu de dater d'un passé trop lointain. *Elle mesure les hommes entre eux et d'elle surgit une nouvelle noblesse.* Ses nécessités violentes rétablissent la hiérarchie sapée, pour le malheur des hommes, par l'esprit démorrhagique. Dépouillant leur âme de vaincus, les Français auront, ils ont déjà une âme de maîtres, un esprit de créateurs ; ils croient enfin en eux, sans attendre d'approbation rétrospective ou exotique. Ils s'épanouiront désormais avec l'aisance impétueuse des peuples rajeunis ou plutôt épurés par le sacrifice.

Gabriel Boissy.

SIC SE PROPOSE DE FAIRE DE L'EDITION.

De «la petite bonn'femme en bois» il a été tiré par l'auteur quelques épreuves numérotées et signées de 5 Fr. à 20 Fr.

— S'adresser à la Revue —

E T C...

THEATRE. Des amis enthousiasmés nous demandent où et quand va s'ouvrir notre théâtre. Merci du bon accueil fait à notre idée, mais Sic ne veut pas construire sur l'argile. Il attend d'abord des auteurs vraiment CRÉATEURS, quand il les aura trouvés, il s'efforcera de former des acteurs nouveaux pour ces œuvres nouvelles, et c'est alors seulement qu'il appellera l'architecte. Que Messieurs les auteurs commencent.

PEINTURE. Nous nous étions promis une étude de l'exposition de dessins qui eut lieu le mois dernier en l'hôtel de madame Bongard. Madame Grippe et sa suite n'a pas été de notre avis et s'est plue à nous mettre des bâtons dans les jambes. Qu'importe! nous pouvons toujours dire une chose : C'est que les peintres d'avant-garde — c'est-à-dire les peintres tout court — continuent laborieusement leur mission et qu'il est de beaux esprits pour les accueillir. Tout va bien, tout va bien!

MEUBLES et DECORATION. Où diable a-t-on pu prendre que le pastellisé, le blond, le pâle, enfin toute la gamme des fadaises est la caractéristique « bien Française ». Cela me rappelle ceci : Mounet-Sully faisait travailler une petite oie blonde, qui avait eu beaucoup de prix de récitation; exaspéré, soudain il s'écrie : « Vous n'avez donc rien entre les jambes, Mademoiselle? ». Il y a encore bien des Français auxquels il faudrait poser cette question, et rappeler que même dans le Louis XV et le Louis XVI, il est des jaunes qui gueulent à faire sauver Martine.

MODES. Qu'on ait songé à la jupe courte, bien. Ça a du charme et de l'allure.

Légère et court vêtue elle allait à grands pas,
Ayant mis ce jour-là, pour être plus agile,
Cotillon simple et souliers plats.

Mais les paniers, ah non! Mais les corsages étriqués, boutonnés et aussi hermétiquement fermés que l'esprit d'un homme important, ah! non, non, non! Assez de « dixhuitièmisme », assez de « dixhuitcentrisme ». Assez de « bienpensantisme ». Et quand la France se montre si jeune, si forte, si belle, ne se trouvera-t-il donc pas un couturier capable de lui donner la robe qui lui convient?

SIC

publie des poèmes, de la musique, des dessins, des reproductions de tableaux, des croquis d'architecture, de meubles, etc....

LE NUMERO : 20 CENTIMES ABONNEMENTS

La série de 12 N°s 2.25
Étranger 3.50

Tirage de luxe limité à 10 exempl.
sur Japon 50 Fs.

Un numero specimen sera envoyé à toutes les adresses qu'on nous communiquera.
(Service régulier à tous les mobilisés qui en exprimeront le désir)